

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

9me Année.

SAMEDI, 3 OCTOBRE 1891.

Vol. XVIII, No 14.

SOMMAIRE :

I. Vingtième dimanche après la Pentecôte. — II. Superstition. — III. Pasteur et pasteur. — IV. L'observation du dimanche. — V. Comment s'y prendre pour gérer les enfants. — VII. Aimez à être ignoré, à être compté pour rien. — VI. Avis. — VIII. Le culte des saintes images. — IX. Bibliographie. — X. Chronique.

VINGTIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Il pria Jésus de venir dans sa maison, pour guérir son fils qui se mourait. »

I. Le père du malade de Capharnaüm qui se déplace et entreprend un voyage pour implorer la miséricorde de Jésus Christ, nous montre que, pour obtenir les grâces que nous sollicitons, il faut joindre l'action à la prière. Dieu nous encourage à prier, puisqu'il nous dit : « Demandez et vous recevrez. » Mais il veut que nous coopérions, et que nous agissions de concert avec lui. Ceux qui comptent sur'eux mêmes et ne prient pas, sont des présomptueux ; mais ceux qui prient sans agir, sans faire d'efforts, sans se donner ni peine, ni mouvement, ceux-là, dit Saint Augustin, sont des paresseux ; et ni les uns ni les autres ne verront l'accomplissement de leurs désirs. Le plus sûr moyen d'obtenir des grâces, ajoute ce Père, c'est de nous rendre dignes, par notre conduite, d'être exaucés.

II. « Rien n'est plus puissant sur la terre, dit Saint Jean Chrysostôme, qu'un homme qui prie ; car il tient dans sa main les clefs